



Mégisserie Tignot



Moulin St-jean



Ancienne usine Dourties



Mégisserie des Voûtes



La Biérataise
Brasserie artisanale depuis 1996

Bières blonde, brune, blanche
Nouvelle création avril 2006 : bière figa.

RETROUVEZ LA BIÉRATAISE :

En Haute Garonne

LE VILLAGE GAULOIS
31220 SAINT JULIEN

RESTAURANT CHEZ VIOLETTE
3 PLACE DES THERMES
31260 SALIES DU SALAT

AU CAFE DU BURGAUD
LE VILLAGE
31330 LE BURGAUD

PENICHE CHEVREFEUILLE
AVENUE DES SABLES
31520 RAMONVILLE

PACE SALUTE
IMPASSE DU CHATEAU
31170 TOURNEFEUILLE

En Ariège

AUBERGE DES TRAOUQUES
09350 MONTFA

Dans le Gers

DES LIVRES ET VOUS
PLACE DE L'EGLISE
32120 SARRANT

Dans le Tarn

LE CONNEMARA
4 RUE HONORE DE BALZAC
81000 ALBI

PUB LE QUAY
23 RUE FREDERIC THOMAS
81110 CASTRES

Dans le Tarn et Garonne

CREPERIE LE BILIG
18 RUE JOLIOT CURIE
82600 VERDUN SUR GARONNE

A Toulouse

1001 BIERES
14 RUE DE LA COLOMBETTE

212EME AVENUE
212 ROUTE DE SEYSSES

LE BARATIN
44 RUE MICHEL ANGE

LE BICOQ
2 RUE DU COQ D'INDE

LE BIJOU
123 AVENUE DE MURET

RESTAURANT L'ESTANQUET
42 RUE DES BLANCHERS

THEATRE DU PAVE
34 RUE MARRAN

LE SHAMAN
18 RUE ARNAUD BERNARD

GALERIE LE VOLTIGEUR
26 RUE DES COUTELIERS



DÉGUSTATION ET VENTE SUR PLACE

Brasserie artisanale La Biérataise,
848 route de Poucharramet 31370 BERAT
05 62 14 71 05 - 06 11 66 93 13 - labierataise@wanadoo.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Témoins de peaux



Emmanuel Scheffer

PIERRE ASSEMAT

Règles de prises de vue

Photographie objective
Prise de vue réalisée à la chambre monorail
4x5 inch sur trépied
Utilisation de plans-films 4x5 " N&B
Point de vue frontal
Photographie prise par temps nuageux
Travail à des ouvertures
de diaphragmes très fermés
Titres des photographies se limitant
au nom usuel des mégisseries
accompagnées de la date
de prise de vue du cliché

Bibliographie :

Guide du pays Graulhérois par Georges
Vergnes, Revue du Tarn n°133
Typologies of industrial buildings
de Bernd et Hilla Becher

Contact : pierre.assemat@free.fr

Le silence des friches industrielles, l'odeur poussiéreuse d'une prospérité d'antan, pas si lointaine. Graulhet est une ville enclavée au sud du Tarn, aujourd'hui encore oubliée du chemin de fer. Une petite ville, sans lycée, grignotée par la crise. En effet, un cancer ronge l'industrie du cuir et ses mégisseries dont les hautes cheminées de brique lorgnent sur un passé glorieux. Du XVIIIe au XXe siècle, Graulhet était l'une des capitales mondiales du cuir. Aujourd'hui les mégisseries souffrent, souffrent, à l'image des générations d'immigrés aux corps et âmes brisées. Il n'en reste plus qu'une dizaine sur la centaine qui existait du temps de sa prospérité.

À l'abandon, ou tournant au quart de ce qu'elles peuvent produire, elles deviennent d'immenses friches industrielles. Certaines connaissent une deuxième vie, mais c'est une autre histoire.

Pierre Assémat, photographe tarnais, a « toujours photographié des lieux abandonnés, des ruines où il ne reste plus que l'empreinte d'une vie ». Cherchant un endroit pour quitter Toulouse, il passe par Graulhet en 1999. « Il faisait gris, il n'y avait personne sauf des cheminées et ces friches. Je savais que je reviendrais les photographier ». Pierre Assémat a donc entrepris, quelques années plus tard, un inventaire des friches graulhéroises dont nous publions une partie. « Je me suis inspiré de l'œuvre du couple de photographes allemands Bernd et Hilla Becher qui ont photographié depuis la fin des années 50 des bâtiments industriels en Europe et aux Etats-Unis ». Comme ces précurseurs de la photo documentaire pour leurs typologies (1), il s'est imposé des règles de prise de vue strictes (cf. règles de prise de vue).

En résultent des portraits frontaux de friches, des photos sans fard de mégisseries dont « aucune ne se ressemble alors qu'elles étaient destinées à réaliser le même travail ». Se dégage ainsi une esthétique de ces bâtiments construits sans intention esthétique.

(1) Dans les années 60 et 70 ils parcourent l'Europe et l'Amérique, et dressent un inventaire typologique des architectures industrielles comme les hauts-fourneaux, les châteaux d'eau ou les fours à chaux



Vers 1851, la mégisserie prit, à Graulhet, le relais de la tannerie et de la chapellerie qui était en voie de disparition. Cette industrie nouvelle s'étira rapidement tout au long du Dadou dans sa traversée de la commune. La matière première, le cuirrot, venait exclusivement de Mazamet où les peaux étaient délainées. La fabrication se consacrait uniquement à la doublure de chaussures.

Flynn-France



Usine Haymes



Mégisserie Ferran

Après la guerre de 1939 à 1945, la mécanisation s'accroît et les fabrications se diversifient, ainsi que les approvisionnements. S'il y eut moins de besoins de doublure de chaussures, la demande se porta sur les articles pour maroquinerie, vêtement, dessus de chaussure en chèvre, tous articles d'une qualité supérieure.



Usine Matet